



Réserve Naturelle
**ROCHERS ET TOURBIÈRES
DU PAYS DE BITCHE**



RAPPORT D'ACTIVITE 2003



Forêt privée
Pimodan
Pillet-Will



Commune de
Baerenthal



Décembre 2003

Réserve Naturelle des Rochers et Tourbières du Pays de Bitche

RAPPORT D'ACTIVITE 2003

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
A. ELABORATION DU PLAN DE GESTION	3
B. SUIVI ECOLOGIQUE	8
C. SIGNALÉTIQUE	17
D. SURVEILLANCE	17
E. PEDAGOGIE, FORMATIONS ET COMMUNICATION	19
F. DIVERS	22
G. BILAN FINANCIER 2002	23
H. BILAN FINANCIER AU 30.11.2003	24

INTRODUCTION

Par la convention, signée le 22 juillet 1999, fixant les modalités de gestion de la réserve naturelle, l'Etat a désigné un gestionnaire principal, le Syndicat de Coopération pour le Parc naturel régional des Vosges du Nord (Sycoparc) et des gestionnaires associés, l'ONF, le gestionnaire de la forêt privée Pimodan Pillet-Will et la commune de Baerenthal.

Cette convention définit aussi les objectifs de la réserve naturelle qui sont :

- la conservation et la protection du patrimoine naturel, notamment de sa biodiversité, en se basant sur le principe de fonctionnalité des écosystèmes et la recherche d'une grande naturalité ;
- la sensibilisation et l'éducation à la nature et à ses relations avec l'homme ;
- la connaissance des écosystèmes permettant notamment de définir des mesures de gestion adaptée des milieux de la réserve et des milieux semblables situés à l'extérieur.

L'organisme gestionnaire est chargé, en fin d'année, de préparer pour le Préfet et le comité consultatif un rapport d'activité partiel présentant les comptes financiers provisoires de l'année en cours ainsi qu'un budget prévisionnel pour l'année suivante.

Le rapport qui suit fait le point sur les activités de la réserve naturelle de l'année 2003.

A. ELABORATION DU PLAN DE GESTION

Deux expertises écologiques préalables à l'élaboration du plan de gestion ont été achevées en 2003 :

- l'analyse des histosols de la réserve naturelle a été réalisée par un étudiant de maîtrise de biologie des populations et des écosystèmes de l'université d'Angers au cours du printemps et de l'été.
- la dernière expertise est la cartographie des unités écologiques de la réserve. Initiée en 2002 elle s'est achevée cette année. Cette cartographie est fondamentale pour définir les unités spatiales de gestion, analyser la valeur patrimoniale des différentes unités et décliner les mesures à prendre en fonction des objectifs de conservation à long terme retenus.

1. Analyse des histosols

Les tourbières de la réserve ont toutes été modifiées par l'homme à des fins de drainage ou de retenus d'eau. Les signes de cette anthropisation à vocation agricole, sylvicole et piscicole sont nettement visibles encore aujourd'hui, malgré l'abandon depuis plusieurs décennies de l'entretien et de la gestion des sites. Ainsi certains drains sont-ils encore fonctionnels et les plans d'eau toujours en place. En terme d'induction turfigène, la baisse du niveau des nappes a stoppé ou ralenti la tourbification par perturbation de l'anaérobiose au profit d'une minéralisation superficielle des histosols (= sols tourbeux).

La réversibilité du processus fait valoir aujourd'hui une nouvelle dynamique dans la fonctionnalité des tourbières, liée au comblement progressif des drains ou parfois, la création d'un plan d'eau a eu pour effet de relancer ou de créer une nouvelle dynamique de tourbification sur ses marges. Dans un tel contexte de réhabilitation des sites par voie naturelle, on peut s'attendre à ce que les tourbières les plus dégradées retrouvent, par la remontée lente du niveau des nappes, une flore turfigène.

Afin de mieux connaître la genèse de ces sites tourbeux, une étude de leurs histosols par l'analyse, grossière dans un premier temps, des restes de végétation dans des échantillons de tourbe prélevés in situ devait nous donner des informations intéressantes.

Toutes les zones humides tourbeuses de la réserve ont été prospectées, soit 14 sites. Pour plus de pertinence, les prélèvements ont concerné également certaines zones tampons. Cependant, pour des questions de temps et de complexité d'application, les prélèvements en zones inondées (fonds des étangs, tremblants,...) n'ont pas été effectués.

Une méthodologie de carottage des sols selon des transects transversaux et longitudinaux a été utilisée à l'aide d'une tarière à rallonge (permettant d'atteindre 2 mètres en profondeur).

Les paramètres analysés lors de chaque prélèvement (pour chaque horizon décrit) et leur ordre d'utilisation sont les suivants :

- 1) mesure du pH
- 2) mesure de la température
- 3) détermination de la couleur
- 4) détermination de l'odeur et de son intensité
- 5) évaluation de la texture (compacité)
- 6) détermination des macrorestes de structures végétales (débris reconnaissables, abondance)
- 7) test de Von Post pour mesurer le degré de dégradation de la tourbe.
- 8) évaluation du taux de fibres (tourbe saprique, mésique ou fibrique)
- 9) évaluation de l'état d'humidité
- 10) profondeur de la nappe d'eau
- 11) autres observations (tâches, éléments minéraux, charbons, artefacts...)

Sur les transects, les prélèvements ont été effectués en fonction de la topographie de manière à connaître l'épaisseur maximale et minimale de la tourbe. Bien sûr, il s'agissait d'éviter les artefacts (drains, remblais, ...) et les racines d'arbres.

Les résultats ont été saisis dans une base de données (logiciel Microsoft Access) et reliée au Système d'Information Géographique (S.I.G) du parc par le module de cartographie du logiciel ArcMap (ESRI).

Conclusion

Les résultats de cette première campagne de prélèvements d'histosols sur la réserve apportent un certain nombre d'éléments sur l'évolution de la végétation depuis le début de la tourbification. En dépit d'une couverture de sondage assez restreinte finalement, des conclusions importantes ont permis d'être tirées :

- d'abord, la présence fréquente sur toute la stratigraphie des profils de sols de macrorestes ligneux tend à indiquer que la plupart des sites ont été boisés ou semi-boisés régulièrement au fil de leur évolution, cela naturellement ou de manière anthropique. Il a d'ailleurs été récupéré des débris de ligneux, même à des profondeurs conséquentes (tourbière d'Erlenmoos entre autre) et de nombreux débris de charbons. Cependant, certains sites ont révélé des épaisseurs importantes de tourbe à sphaignes, comme en queue des étangs de Lieschbach, Waldeck, Welschkobert haut et l'Erbsenweiher.
- En revanche, il est plus difficile de se prononcer sur les graminées/cypéracées dans les profils : leur dégradation, plus facile et plus rapide donne souvent une tourbe sans macrorestes identifiables sans l'aide d'outils optiques appropriés. Leur présence a cependant été abondante sur certains sites.
- Sur l'ensemble des tourbières, l'évolution végétale aurait consisté en une prédominance d'espèces ligneuses, plus ou moins dispersées et accompagnées de graminées et de cypéracées, suivie peu après par une colonisation par les sphaignes donnant lieu localement à des tourbières bombées à sphaignes, ceci en fonction des fluctuations climatiques.

- ensuite, il faut noter les difficultés à comprendre la stratification des prélèvements. Les intercalations de couches de sable avec de la tourbe et les horizons non histiques post tourbeux pour raison de drainages témoignent d'une pression humaine rendant délicate la lecture de certains histosols. Une meilleure connaissance des activités humaines sur ces sites permettra certainement de mieux comprendre les remaniements effectués au cours des siècles et l'évolution végétale correspondante.
- Enfin, la présence d'argile dans 11 sites sur 14, est remarquable et livre des informations quand au fonctionnement de ces zones humides. Si l'eau provient des précipitations et des réservoirs sableux, l'argile contribue à la rétention des flux et encourage la turfigénèse par hydromorphie.

Pour ce qui est de l'évolution végétale, une étude plus fine des macrorestes et des pollens apporterait plus de détails et de confirmation d'hypothèses.

Des explications quand à la présence et l'abondance de débris de charbons sur tous les sites (soit 43 prélèvements sur 74) devraient également être cherchées. Des comparaisons avec d'autres travaux concernant des tourbières d'autres régions permettraient peut-être de savoir si l'abondance et la répartition de ces débris peuvent être naturelles ou bien si elles ont été le fait d'actions humaines par incendies à vocation agropastorale par exemple (cf. les travaux actuels de CUBIZOLLE H. et al.,). Il est possible aussi que le feu soit un facteur naturel (perturbation) ayant pour effet de favoriser la régénération du Pin sylvestre en condition tourbeuse (cette hypothèse est en cours d'étude dans la Réserve de Biosphère de Berezinsky en Biélorussie, IVKOVITCH V., comm. pers.).

2. Inventaire et cartographie des unités écologiques

Le travail a consisté à réaliser l'inventaire des unités écologiques de la Réserve Naturelle des Rochers et Tourbières du Pays de Bitche selon la nomenclature CORINE Biotopes à l'échelle du 1/2000^e et leur cartographie à partir de prospections de terrain reportées sur la couverture orthophoto de mai 1999.

La réserve étant incluse dans le projet de Zone de Conservation Spéciale FR4100208 : « Cours d'eau, tourbières, rochers et gîtes à chauves-souris des Vosges du Nord » du réseau européen Natura 2000, les habitats d'intérêt communautaire ont été inventoriés et cartographiés. Leur état de conservation a aussi été évalué selon des critères présentés dans le rapport de cette étude. Le SYCOPARC, gestionnaire de la réserve naturelle, est par ailleurs opérateur local pour l'élaboration du document d'objectif.

Cette cartographie doit servir d'état des lieux en 2003 pour le premier plan de gestion de la Réserve. Cet état a été formalisé dans une base de données écologiques du Système d'Information Géographique avec le logiciel ArcMap (gamme ArcGIS, ESRI), consultable à la Maison du Parc – 67290 La Petite Pierre.

Les résultats sont présentés dans les deux tableaux suivants.

Ce travail va servir de base de réflexion pour la détermination des objectifs de gestion et leur planification. Des propositions seront effectuées avec l'aide de divers spécialistes et du conseil scientifique du Parc naturel régional puis discutées avec les gestionnaires représentant les propriétaires dans le courant du premier trimestre 2004. Enfin, ces propositions seront soumises à la validation du comité consultatif de gestion de la Réserve.

B. SUIVI ECOLOGIQUE

En l'absence de plan de gestion finalisé, la convention fixant les modalités de gestion prévoit des observations régulières de la faune, de la flore, des écosystèmes et du patrimoine géologique afin d'effectuer un contrôle scientifique continu.

Elle prévoit en particulier le suivi du faucon pèlerin, des chauves-souris et des tourbières (article 4.2. de la convention de gestion).

1. Le Faucon pèlerin

Comme les années précédentes, l'association S.O.S. Faucon pèlerin a réalisé le suivi de l'occupation des rochers de la Réserve Naturelle par le Faucon pèlerin, de la phénologie de la reproduction (dates de ponte, nombre de jeunes à l'envol, causes d'échec,...). Cependant, cette année, elle n'a pu bénéficier d'aucune aide financière de la part du SYCOPARC. En effet, aucun crédit d'investissement ou d'étude n'a été attribué à la réserve en 2003 et les crédits de fonctionnement attribués au SYCOPARC ont tout juste suffi à assurer le poste du conservateur.

Coût de l'opération 2003 : 5 personnes totalisent environ 244 journées « hommes » ; il s'agit de bénévoles. Frais totaux (amortissement véhicules, déplacement, frais de disponibilité, fonctionnement général, communication, éducation) : **11477 €**

Le suivi du Faucon Pèlerin en 2003 a été réalisable grâce à la générosité du zoo d'Annéville.

Voici les résultats, recueillis par la même association, de la reproduction du Faucon pèlerin sur l'ensemble du territoire du Parc naturel régional des Vosges du Nord :

- en 2003 :
 - o Nombre de couples recensés : 18
 - o Nombre de couples ayant entamé un cycle de reproduction (ponte) : 15
 - o Nombre de couples ayant élevé des poussins : 13
 - o Nombre de couples ayant élevé des jeunes à l'envol : 9
 - o Nombre total de fauconneaux à l'envol : 22

Pour mémoire : en 2002 : 25, en 2001 : 8, en 2000 : 14.

- o 45 œufs pondus, 37 poussins éclos, 22 jeunes envolés dont 7 proviennent d'un rocher de la réserve (le tiers).
- o Taux de reproduction dans le PNR (jeunes à l'envol/couple pondur) = $22/15 = 1,5$
- o Taux de reproduction dans la Réserve Naturelle $7/4 = 1,75$

**RESULTATS DE LA REPRODUCTION DES COUPLES DE LA RESERVE
POUR LA SAISON 2003**

SITE	GEIERFELSEN	KANDELFELSEN	CARLSFELS	FALKENBERG	ROTHENBERG
ŒUFS PONDUS	3	3	2	3	0
POUSSINS NES	3	3	1	3	-
JEUNES ENVOLES	3	3	1	0	-

SYNTHESE

Comme en 2002, très bonne dynamique de population. Le bilan de la reproduction est très bon.

Le Grand Corbeau fréquente toujours le secteur mais sans trace de nidification pour le moment.

4 couples ont entamé un cycle de nidification,	Œufs pondus	11
4 couples ont procédé à la ponte,	Poussins éclos	10
4 couples ont démarré un cycle de couvaision,	Jeunes à l'envol	7
4 couples ont élevé 7 jeunes à l'envol	Taux de reproduction (jeunes à l'envol/couple pondueur)	1,75

Il est intéressant de noter que le taux de reproduction sur la réserve naturelle (1,75) reste supérieur au taux de reproduction sur l'ensemble du Parc naturel régional (1,5), ce qui montre l'importance de la protection forte du noyau de population de la Réserve Naturelle.

Les rochers du Kandelfelsen et le duo « Tête du Chien et Geierfels » sont les rochers d'où se sont envolés le plus de fauconneaux à l'échelle du Parc naturel régional des Vosges du Nord depuis le retour du Faucon pèlerin en 1983 (cet état de connaissance est rendu possible grâce au travail de suivi continu effectué par SOS Faucon pèlerin depuis plus de 20 ans !!!).

2. Les chauves-souris

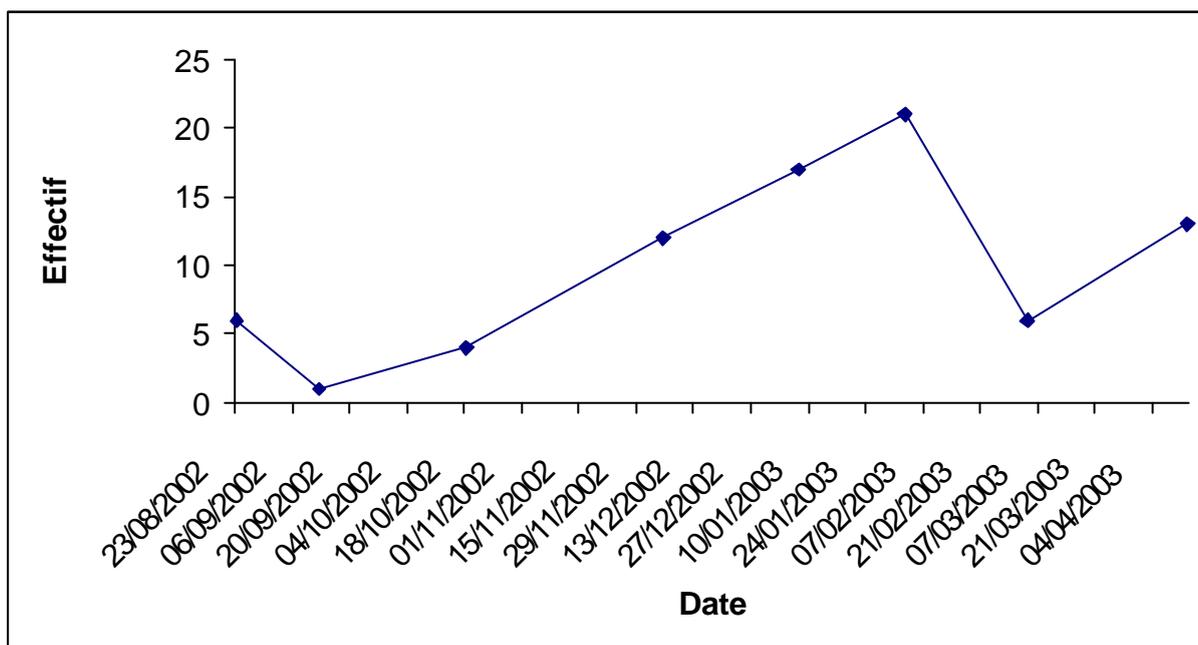
Le souterrain du Ramstein

Il s'agit de réaliser le suivi de l'occupation du souterrain par les chauves-souris en période de transit et d'hivernage.

Les espèces observées au cours de la saison 2002/2003 figurent dans le tableau suivant :

Nom français	Nom latin	Protection
Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>	Européenne (Annexe II et IV)
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>	Européenne (Annexe IV)
Vespertilion de Natterer	<i>Myotis nattereri</i>	Européenne (Annexe IV)
Vespertilion de Daubenton	<i>Myotis daubentoni</i>	Européenne (Annexe IV)
Oreillard sp.	<i>Plecotus sp.</i>	Européenne (Annexe IV)

Les effectifs de chauves-souris observés au cours de la saison 2002/2003 sont présentés dans le graphique suivant.



Remarques concernant la saison 2002/2003 :

Le nombre d'individus observés simultanément dans le site est de 21 au début du mois de février avec seulement 5 espèces représentées.

La Barbastelle n'a pas été observée cette année (apparition par intermittence selon les années dans ce site). En revanche, observation d'une Séroline commune au cours de la visite de janvier (t°C extérieur < -10°C).

Cette année, le niveau d'eau dans la galerie d'accès du souterrain a beaucoup baissé étant donné la très faible pluviométrie depuis le printemps 2003. Nous avons aussi pu réobserver le petit pic de la courbe au mois d'août. Il s'agit d'un petit groupe d'Oreillard sp. qui doit quitter le gîte de reproduction pour entamer la saison des accouplements.

Les nichoirs

65 nichoirs ont été disposés en 13 stations depuis l'automne 2001. Chaque station est équipée d'un bouquet de 5 nichoirs de modèle différent. Il s'agit en 2003 de la deuxième année de suivi.

Résultats 2003 :

Comme en 2002, 2 espèces ont été observées dans les nichoirs. Il s'agit de :

- la Pipistrelle commune
- la Noctule de Leisler

2 nouvelles stations ont été occupées par rapport à 2002, ce qui porte le total à 9 :

- Vallon du Schnepfenbach
- Tourbière de Dauenthal
- Kobert Haut
- Forêt du Rothenbruch (les 2 stations)
- Tourbière de Lieschbach
- Tourbière de Waldeck
- Tourbière de Hanau
- Le Ramstein

Seul un modèle n'a toujours pas été occupé par les chiroptères (le modèle boîte).

Autre observation :

Un loir a été observé dans un nichoir colonne en bois au niveau de la station située en bordure de la tourbière de Dauenthal.

3. L'étang de Tabac

Troisième année de suivi botanique :

Ancien étang de Tabac : Placette 1 (10mx10m)

Date du relevé : 18/06/2003

Recouvrement total de la végétation r >80 %

Hauteur de la végétation : 50 cm en moyenne et max: 110 cm

Remarque générale : Les espèces qui semblent s'être le plus développées sont *Carex flava ag.* et *Carex echinata* alors que *Juncus bulbosus* et *Potamogeton polygonifolius* ont régressé

Photo : depuis la souche rive gauche pointer vers l'ouvrage de vidange de l'autre côté de l'étang (dé zoomer au maximum)

N°	Taxon	Coeff. BB	Rec. (%)	Remarques
1	<i>Juncus bulbosus</i>	4	50 %	Toujours tendance à diminuer
2	<i>Alnus glutinosa</i>	2	10 %	
3	<i>Carex demissa (flava ag.)</i>	1	3 %	
4	<i>Carex echinata</i>	1	2%	
5	<i>Carex curta</i>	1	1%	
6	<i>Molinia caerulea</i>	1	1%	
7	<i>Potamogeton polygonifolius</i>	1	1%	Protection régionale
8	<i>Rhynchospora fusca</i>	1	1%	Protection régionale
9	<i>Eleocharis multicaulis</i>	1	1%	Protection régionale
10	<i>Alga sp.</i>	+		Algue verdâtre à brunâtre sur vase
11	<i>Pinus sylvestris</i>	+		
12	<i>Betula pubescens</i>	+		
13	<i>Salix aurita</i>	+		
14	<i>Juncus effusus</i>	+		
15	<i>Sphagnum palustre</i>	+		
16	<i>Sphagnum auriculatum</i>	+		
17	<i>Bryum sp.</i>	+		
18	<i>Scutellaria galliculata</i>	+		
19	<i>Carex elongata</i>	+		
20	<i>Gallium palustre</i>	+		
21	<i>Peucedanum palustre</i>	i		Nouvelle apparition

Ancien étang de Tabac : Placette 2 (10mx10m)

Date du relevé : 18/06/2003

Recouvrement total de la végétation :

Strate Herbacée : r > 95 %

Strate Muscinale : r > 70 %

Hauteur de la végétation : 80 cm en moyenne et max : 200 cm (1 aulne)

Photo : depuis la souche sur la digue pointer vers la chandelle de bouleau de l'autre côté de l'étang (dézoomer au maximum)

Strate muscinale

Numéro	Taxon	Coefficient BB	% de recouvrement	Remarques
1	<i>Polytrichum commune</i>	3	30%	
2	<i>Juncus bulbosus</i>	2	25%	
3	<i>Sphagnum palustre</i>	2	10%	
4	<i>Sphagnum sp.</i>	2	6%	
5	<i>Bryum sp.1</i>	1	1%	
6	<i>Bryum sp. 2</i>	1	1%	

Strate herbacée et arborescente

Numéro	Taxon	Coefficient BB	% de recouvrement	Remarques
1	<i>Juncus effusus</i>	2	25 %	
2	<i>Molinia caerulea</i>	2	25 %	
3	<i>Alnus glutinosa</i>	2	10 %	
9	<i>Betula pubescens</i>	2	10 %	
4	<i>Carex echinata</i>	2	5%	
5	<i>Carex curta</i>	2	5%	
6	<i>Carex elongata</i>	1	3%	
7	<i>Pinus sylvestris</i>	1	2%	
8	<i>Betula pubescens</i>	1	2%	
9	<i>Populus tremula</i>	+		
10	<i>Salix aurita</i>	+		
11	<i>Betula verrucosa</i>	+		
12	<i>Carpinus betula</i>	+		
13	<i>Lysimacchia vulgaris</i>	+		
14	<i>Milium effusum</i>	+		
15	<i>Agrostis stolonifera</i>	+		
16	<i>Juncus conglomeratus</i>	+		
17	<i>Eupatorium cannabinum</i>	+		
18	<i>Carex demissa (flava ag.)</i>	+		
19	<i>Carex rostrata</i>	+		
20	<i>Peucedanum palustre</i>	+		
21	<i>Rubus sp.</i>	i		
22	<i>Galium palustre</i>	i		
23	<i>Quercus sp.</i>	i		
24	<i>Pinus strobus</i>	i		



4. Suivi photographique des dalles rocheuses

Démarrage cette année d'un suivi photographique de la végétation des dalles rocheuses de la Réserve :

Objectifs :

Evaluer la gestion de la réserve.

Evaluer l'efficacité des démarches entreprises pour limiter la dégradation de la végétation des dalles rocheuses et assurer la tranquillité du Faucon pèlerin (signalétique, surveillance, sensibilisation)

Protocole :

Suivi photographique en période de végétation mais après la nidification du Faucon pèlerin à partir de points fixes et cadrages équivalents, toujours identiques d'une année à l'autre avec dézoomage maximum.

Période : deuxième quinzaine d'août.

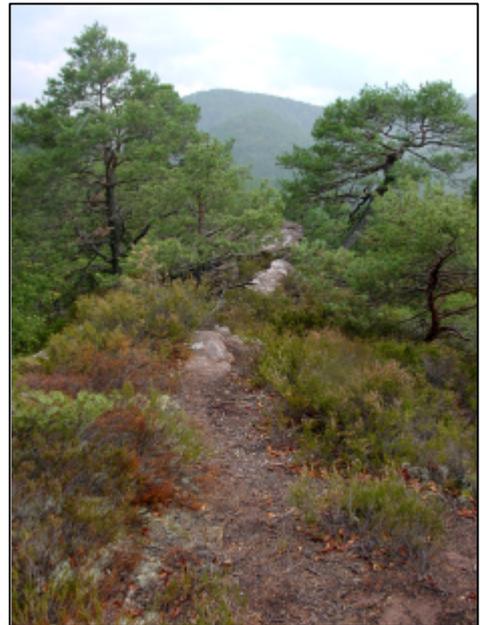
Sites retenus :

Bien conservés en 2003 :

Tête du Chien
Carlsfels

Moyennement conservés en 2003 :

Kachler
Rothenberg
Falkenberg



Exemple : dalle du Kachler, extrémité sud

5. La tourbière d'Erbsenthal

Mise en place à l'automne d'un transect et relevés dendrologiques pour le suivi continu sur le site de la tourbière d'Erbsenthal avec l'aide d'un scientifique Biélorusse, Valery Ivkovitch, de la Réserve de Biosphère de Berezinsky dans le cadre de la coopération avec la Réserve de Biosphère des Vosges du Nord.

Objectif :

- a. Décrire aussi finement que possible la végétation et les paramètres écologiques le long du transect.
- b. Réaliser un suivi sur le long terme afin de décrire les évolutions du milieu.

Protocole (seuls les points 1, 2, 3 et 4 ont pu être réalisés en 2003) :

1. Mise en place d'un transect de 154 mètres de long sur 10 mètres de large selon un gradient hydrique dans les forêts humides de la tourbière de l'Erbsenthal.
2. Relevé des coordonnées et détermination de l'espèce pour les arbres de plus de 1 m de haut
3. Mesures pour chaque arbre de plus de 2 mètres de haut :
 - a. Circonférence à 130 cm de haut
 - b. Hauteur totale de l'arbre
 - c. Hauteur jusqu'au début du houppier
 - d. Projection du houppier (mesures à partir de la base du tronc selon l'axe du transect dans les 4 directions suivantes : gauche, droite, devant, derrière)
 - e. Statut de l'arbre (vivant, mort, couché, chandelle, etc.)
4. Comptage des semis ou jeunes arbres de moins de 1 mètre sur tout le transect.
5. Relevés phytosociologiques sur 1 m² tous les 5 m en alternance le long de l'axe pour la strate muscinale et la strate herbacée (espèces, recouvrement, hauteur des principales strates).
6. Relevés pédologiques tous les 20 m. Analyse de la composition botanique de la tourbe et (mesure du pH et analyse chimique si possible)
7. Mesure du niveau de la nappe phréatique : mise en place de 8 piézomètres à raison d'un tous les 20 m. Relevés à effectuer tous les 10 jours environ (ou suite à une grosse pluie) pendant la période de végétation (pendant 1 ou 2 ans).
8. Relevés topographiques à l'aide d'un théodolite (1 mesure tous les 20 mètres).
9. Carottages pour évaluer l'âge des arbres dominants
10. Points 3, 4, 5, à renouveler tous les 5 ans.

Insérer une image

C. SIGNALÉTIQUE

La première tranche de signalisation a été finalisée au cours du mois de février. 28 panneaux ont été installés sur les 12 sites les plus sensibles des 27 qui composent la réserve.

Malheureusement, dans les 15 jours qui ont suivi, 7 panneaux ont disparu et 3 autres ont été déterrés. Le montant des dégâts a été évalué à un peu plus de 2000 €. Un courrier pour information a été envoyé au Sous-préfet de Sarreguemines et une plainte a été déposée auprès de la gendarmerie de Bitche.

Au mois de juillet, 2 nouveaux panneaux ont disparu.

Ces 9 panneaux se trouvaient tous au niveau de rochers anciennement escaladés, tant en forêt domaniale qu'en forêt privée, mais interdits à la grimpe depuis leur mise en protection. Les sites concernés sont le Rothenberg (2/3), le Falkenberg (2/4), le Kandelfels (1/3), le Geierfels (2/2), l'Erbsenfels (2/3). Ces rochers servent de site de reproduction pour le Faucon pèlerin.

Afin de palier à ce problème de signalisation, nous avons fait fabriquer des panonceaux à fixer directement sur la falaise à une hauteur comprise entre 3 et 4 mètres (fixation prévue avant le printemps prochain).

Insérer une image

D. SURVEILLANCE

1. Bilan de la surveillance ciblée 2003 des sites de la réserve naturelle

Objectif :

Sensibiliser les visiteurs à la préservation du patrimoine de la RN et appliquer la politique pénale.

Méthode :

L'effort de surveillance est concentré sur les sites occupés par les couples nicheurs de Faucon pèlerin et sur les étangs-tourbières. Les tournées se font en voiture (vu l'éclatement de la RN) afin de passer d'un site à un autre dans un ordre différent d'une tournée à l'autre.

Les sites :

Le Carlsfelsen, le Rothenberg, le Geierfels, le Kandelfelsen, le Falkenberg et, hors réserve mais à proximité, l'Erbsenfelsen (protégé par APB) pour les sites rocheux ainsi que les étangs tourbières Hanau, Waldeck, Lieschbach, Erbsenweiher, Kobert Haut et Kobert bas.

Les sites bénéficient depuis février 2003 de panneaux officiels de réglementation (sauf les rochers pour lesquels les panneaux ont été volés... Voir précédemment).

Bilans des tournées :

- 4 journées par le conservateur accompagné d'un agent de l'ONF (1/05, 4/05, 1/06, 6/07)
- 2 journées par le conservateur accompagné d'un agent de la forêt privé (15/08, 17/08)

Rapport :

Erbsenfelsen :

- Printemps :
 - o beaucoup de randonneurs (groupes de Reichshoffen, Bitche, etc.) : plusieurs interventions pédagogiques pour prévenir des ascensions sur le rocher.
 - o Intervention suite à l'observation d'un homme en provenance de la zone protégée rejoignant le sentier balisé muni d'un appareil photo équipé d'un objectif 300 mm recouvert d'un filet de camouflage, lui-même vêtu comme pour un affût « à la fraîche ». Il a déclaré avoir effectué des photos de rocher (94 !) et n'a pas nié qu'il connaissait l'existence d'un couple de faucons sur le site. Or, la chasse photographique est soumise à autorisation du préfet selon l'article 6 de l'APB du 20 juillet 1988 (et du 9 février 1989 en particulier). Il a refusé de décliner son identité. Nous avons rappelé les raisons d'une telle interdiction et avons tenté de manière pédagogique de lui faire entendre raison et de ne pas recommencer.

Kandelfelsen :

- Printemps :
 - o Dérangement du couple nicheur par une petite famille de randonneur, originaire de Reichshoffen, qui randonne le long de la barre côté ouest (4 adultes et 3 enfants), hors sentier balisé. 2 adultes ont grimpé sur une petite plate-forme rocheuse à proximité de l'aire, attiré par les cris d'alarme du couple de faucon. Ils ont bien vu le panneau de signalisation et sont désolés de leur attitude. Ils promettent d'être vigilant et de passer le message. Nous n'avons pas dressé de procès-verbal.

Lieschbach :

- Printemps :
 - o Intervention pédagogique avec un groupe de Reichshoffen qui poussait un peu trop loin l'exploration à la recherche de grenouilles à observer.
 - o Prélèvement d'une feuille de nénuphar dans l'étang par une personne d'un groupe de 12 personnes de Reichshoffen pour installation dans un bassin d'agrément privé. Nous avons fait remettre le végétal dans l'eau au lieu de prélèvement par un volontaire. Nous n'avons pas rédigé de procès-verbal mais avons opté pour une intervention pédagogique avec un avertissement oral.

Etang-tourbière de Hanau :

- Printemps :
 - o beaucoup de monde en pédalos sur l'étang. Tendance à aller dans la zone interdite. Rappel au concessionnaire (nouveau). Interpellation de 2 personnes (motards allemands) installées sur la presqu'île. Sentier de découverte : tendance du public à piétiner la végétation à côté du ponton !

Etang-tourbière de l'Erbsenthal :

- Été :
 - o 1 famille avec 1 chien : baignade du chien avec envoi de bâton dans l'étang : intervention pédagogique pour faire cesser l'infraction.
 - o Rencontre du photographe, rencontré précédemment à l'Erbsenfels, au niveau de l'Erbsenweiher. Il était en famille (véhicule : Fiat Multipla immatriculée 67)

Etang-tourbière du Kobert Bas :

- Été :

- 2 véhicules immatriculés dans le 67 stationnent sur la digue. Pas d'autorisation écrite du propriétaire (après vérification auprès de l'agent forestier, ils n'ont pas d'autorisation particulière ...). Rappel de la loi concernant la circulation des véhicules. Fin de l'infraction.

Remarques :

Concernant le week-end du 15 août, à notre grand étonnement peu de monde rencontré en forêt. Après vérification auprès de Mme Martin gérante du restaurant Bellevue de Hanau, elle a eu beaucoup de monde au restaurant pendant le week-end. D'ailleurs, il y a eu beaucoup de monde, tout l'été à l'étang de Hanau, surtout pendant la canicule du mois d'août (environ 4000 personnes le second week-end d'août (comm. pers. Office de Tourisme de Philippsbourg). Les gens sont venus se baigner et faire du bateau sur l'étang. Il devient très urgent d'installer une ligne flottante pour protéger l'accès à la tourbière.

E. PEDAGOGIE, FORMATIONS ET COMMUNICATION

1. Entretien des équipements de découverte

Sentier de découverte de la tourbière de Hanau :

Chantier : le caillebotis ne cesse de se dégrader. Il n'aurait pas été fréquentable cet été sans les rafistolages réalisés bénévolement par l'Office de Tourisme de Philippsbourg avec du bois cédé gracieusement par l'ONF.

Il devrait être totalement démonté en cette fin d'automne.

Nous avons bon espoir d'en mettre un nouveau en place en 2004 grâce à un financement du Fonds de développement du Parc (crédits Région Lorraine) et de la Commission européenne (Objectif 2).

Observatoire des oiseaux de l'étang de Baerenthal :

Aucun chantier effectué cette année.

2. Animations et formations

Indéniablement, la Réserve Naturelle constitue un ensemble de sites de grand intérêt pédagogique. Le gestionnaire a un objectif de transmission des connaissances acquises tant en direction du monde professionnel qu'en direction du grand public. Le SYCOPARC reçoit beaucoup de sollicitations à ce sujet. Mais, vu la fragilité de la plupart des milieux préservés, nous devons veiller à ne pas dégrader les sites ou déranger les espèces.

Animations grand public :

- 5^{ème} Nuit de la Chouette : Le 22 mars, 1 animation à la découverte des rapaces nocturnes à Baerenthal et Philippsbourg dans le cadre de l'action nationale «Nuit de la Chouette» organisée par la Fédération des PNR et la Ligue pour la Protection des Oiseaux.
 - Il s'agissait de proposer une projection-conférence (film et diaporama multimedia) suivie d'une sortie nocturne

- Bilan : 5 personnes ont assisté à l'ensemble (apparemment mauvaise communication...)
- Nettoyage de printemps : le 12 avril, participation du conservateur à l'opération « nettoyage de printemps » organisée par la commune de Baerenthal autour de l'étang de la Réserve. Il s'agissait d'une intervention à l'école primaire avec toutes les classes pour présenter la Réserve Naturelle et son patrimoine.
- Le Faucon pèlerin : le 18 mai, 10 personnes participaient à une animation de découverte de la biologie et de l'écologie du Faucon pèlerin à partir de l'observation à la longue-vue du couple du Kandelfelsen (Eguelshardt) et de sa nichée.
- Une réserve naturelle : le 22 juin, annulation de l'animation qui devait se dérouler autour de l'étang de Baerenthal pour une présentation de son patrimoine, faute d'inscrits.
- Faune et flore des rochers, un patrimoine exceptionnel : le 6 juillet, 10 personnes pour cette animation qui se déroulait au niveau du Rocher du Kachler, non loin de l'étang de Hanau (Philippsbourg).
- Nuit des chauves-souris : le 30 août, 1 animation à la découverte des chauves-souris à Baerenthal dans le cadre de l'action européenne «Nuit des chauves-souris » coordonnée à l'échelle nationale par la Société Française d'Etude et de Protection des Mammifères.
 - Nous proposons une projection-conférence (film et diaporama multimedia) suivie d'une sortie nocturne entre le site du Ramstein et le petit canal.
 - Bilan : 65 personnes ont assisté à l'ensemble (très grand succès, bonne communication)

Formation enseignants :

Le 22 mai, intervention du conservateur dans le cadre d'une formation d'enseignants mosellans et allemands, organisée conjointement par l'Education Nationale et le Sycoparc pour présenter le sentier de découverte de la tourbière de Hanau à Philippsbourg et réaliser une animation pédagogique sur ce thème et présenter le potentiel d'interprétation de la commune de Baerenthal dans le cadre de futurs projets transfrontaliers.

Accueil de scientifiques et de techniciens :

- Groupe d'Etude des Tourbières : le 16 juillet, accueil du Groupe d'Etude des Tourbières, association nationale regroupant des scientifiques et des gestionnaires, pour une visite des principaux sites de la réserve et discussion autour de son intérêt patrimonial, du suivi écologique et de sa gestion. Echanges et contacts scientifiques intéressants

- INRA de Nancy : le 12 septembre, accueil de l'équipe du laboratoire "Interactions Arbres/Micro-Organismes" : visite du sentier de découverte de la tourbière de Hanau. Contacts scientifiques intéressants.
- Réserve de Biosphère de Berezinsky : le 26 septembre, présentation du patrimoine de la Réserve Naturelle et des spécificités de la nature du Pays de Bitche au directeur général et au directeur du département scientifique de la Réserve de Biosphère biélorusse

Accueil de groupes d'étudiants :

- Le 6 novembre, accueil d'un groupe d'étudiants en DESS «Ressources naturelles et Environnement » de l'Université de Nancy, piloté par le professeur Serge Muller, pour une présentation de la réserve naturelle et de ses missions.
- Le 19 novembre, accueil d'un groupe d'étudiants en formation au Lycée agricole d'Obernai pour une présentation du fonctionnement des tourbières du Pays de Bitche.

3. Actions de communication et de sensibilisation

Reportage télévisuel :

Au printemps, nous avons été sollicité pour piloter un documentaire de télévision réalisé par Gingko Production sur le patrimoine naturel du Pays de Bitche dans le cadre d'une série intitulée « Histoires de nature » et diffusée sur France 3 Lorraine-Champagne-Ardenne.

Plusieurs naturalistes du Pays de Bitche (Yves Muller, Claude Kurtz, Jean-Claude Génot, Loïc Duchamp,...) ont été mis à contribution pour présenter le patrimoine et leurs travaux naturalistes avec un discours de fond qui insistait sur la préservation de ce patrimoine. Les gestionnaires forestiers ont aussi été sollicités afin de présenter leurs modes de gestion des ressources naturelles (ONF, Evrard et Brice de Turckheim experts forestiers Pro Silva).

L'occasion a été saisie de sensibiliser les Lorrains à la richesse de ce patrimoine, aux diverses gestions pratiquées mais aussi à sa fragilité ainsi qu'aux réglementations en vigueur.

Radio :

Quelques petites interviews par France Bleue Alsace essentiellement pour présenter les sorties grand public du Carnet du Parc.

F. DIVERS

Battue administrative :

Une battue administrative s'est déroulée le 10 octobre dans l'aulnaie et la roselière de l'étang de Baerenthal à l'initiative de la commune fortement sollicitée par les riverains. Au moins une compagnie de plus d'une dizaine d'individus séjourne dans l'aulnaie et vient se nourrir dans les prés riverains effectuant ainsi des dégâts importants.

Le bilan est très modéré. 1 sanglier abattu en une demi-journée ayant mobilisé 15 fusils, 4 traqueurs avec chiens.

Comme nous l'avons signalé à la préfecture, la progression dans la forêt marécageuse et dans la roselière s'est avérée très difficile et dangereuse. Par ailleurs, les oiseaux d'eau présents sur l'étang ont quitté le site après le premier coup de feu et ne sont pas revenus avant la fin de l'opération. La zone a été fortement piétinée mais la saison de végétation était achevée.

Nous pensons qu'il serait souhaitable d'envisager d'autres solutions pour limiter les populations de sanglier dans la région. Des solutions plus globales que ponctuelles seraient à mettre en œuvre sur le territoire du Parc naturel régional.

Gestion des étangs :

En 2002, nous avons constaté une fuite dans la digue de l'étang de l'Erbesenweiher. Actuellement, cette fuite semble s'être colmatée d'elle-même (jusqu'à quand ?).

En 2003, c'est le moine de l'étang domanial de Waldeck qui fuit. L'étang est doucement entrain de se vider tout seul. L'ONF organise une réunion avec la DDAF et le SYCOPARC pour régler ce problème dans les normes et dans l'esprit de préservation des richesses patrimoniales du site.

Les ouvrages de l'étang de Baerenthal sont défectueux et aucune vidange n'a été effectuée depuis plus de 30 ans. La commune a le souhait de réaliser les réparations nécessaires mais cela fait appel à un budget considérable et à un problème de compétence transféré à la communauté des communes.

Sur le territoire classé en Réserve Naturelle, en terme de travaux, ce sont les étangs qui représentent certainement, pour l'avenir, le plus gros poste financier.

Le groupe thématique ayant travaillé sur les écosystèmes tourbeux et lacustres s'est prononcé pour un maintien en état des étangs de la Réserve Naturelle nécessaire à la préservation des richesses naturelles les plus remarquables de la Réserve.

L'équation est simple :

- soit les propriétaires trouvent les budgets nécessaires et nous pourrions remplir cet objectif conservatoire
- soit les propriétaires ne réunissent pas les fonds nécessaires et cet objectif de conservation sera compromis. Cependant, il sera très intéressant de suivre les évolutions écologiques des milieux car l'étude des dynamiques naturelles est toujours très riche d'enseignement.

G. BILAN FINANCIER 2002

FONCTIONNEMENT	
Dépenses	Coût
Personnel	
1 conservateur	29 778,92 €
Frais de fonctionnement	8 353,17 €
Total	38 132,09 €
Total des dépenses de fonctionnement	38 132,09 €

Financements	Montant
Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement - DNP	38 120 €
Total des financements	38 120 €

H. BILAN FINANCIER AU 30.11. 2003

Budget de fonctionnement au 30.11.2003

FONCTIONNEMENT 2003	
Dépenses	Coût
Personnel	
1 conservateur (11 mois)	26 310,22 €
Frais de fonctionnement et entretien (11 mois)	5 525,00 €
Total	31 835,22 €
Total provisoire des dépenses de fonctionnement	31 835,22 €

Financements du fonctionnement	Montant
Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement - DNP	38 000 €
Total des financements	38 000 €

Budget d'investissement au 30.11.2003

BILAN INVESTISSEMENT 2001			
Dépenses	Autorisé	Réalisé	Encaissé
Elaboration du plan de gestion			
Etude piscicole	10 671,43 €	7 376,98 €	4 321,20 €
Inventaire des lichens	5 945,51 €	5 945,51 €	5 945,51 €
Total	16 616,94 €	13 332,49 €	10 266,71 €
Travaux			
Signalisation et matériel	19 818,37 €	19 818,37 €	12 740,64 €
Total	19 818,37 €	19 818,37 €	12 740,64 €
Total des dépenses d'investissement	36 435,31 €	33 140,86 €	23 007,35 €

Financements de l'investissement	Autorisé	Réalisé	Encaissé
Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement – DNP	36 435,31 €	33 140,86 €	23 007,35 €
Total des financements	36 435,31 €	33 140,86 €	23 007,35 €

BILAN INVESTISSEMENT 2002			
Dépenses	Autorisé	Réalisé	Encaissé
Elaboration du plan de gestion			
Inventaire des associations végétales (2002)	22 920 €	22 920 €	22 920 €
Analyse de la tourbe (2002)	3 820 €	3 820 €	€
Total	26 740 €	26 740 €	22 920 €
Travaux			
Signalisation, matériel, surveillance, Suivi Faucon	18 280 €	8 067,05 €	3 810 €
Total	18 280 €	8 066,45 €	3 810 €
Total des dépenses d'investissement	45 020 €	34 806,45 €	26 730 €

Financements de l'investissement	Autorisé	Réalisé	Encaissé
Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement – DNP	45 020 €	34 806,45 €	26 730 €
Total des financements	45 020 €	34 806,45 €	26 730 €

BILAN INVESTISSEMENT 2003	
Financements de l'investissement	Autorisé
Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement – DNP	0 €
Total des financements	0 €